



”De nouveaux éléments lapidaires de l’ancienne abbaye de la Case-Dieu (Gers)”

Christophe Balagna

► To cite this version:

Christophe Balagna. ”De nouveaux éléments lapidaires de l’ancienne abbaye de la Case-Dieu (Gers)”. Bulletin de la Société archéologique, historique littéraire et scientifique du Gers, 2012, p. 236-243. hal-02426490

HAL Id: hal-02426490

<https://hal.science/hal-02426490>

Submitted on 2 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

De nouveaux éléments lapidaires de l'ancienne abbaye de la Case-Dieu (Gers)¹

Christophe BALAGNA

Ce court article fait suite aux deux précédents concernant la Case-Dieu, publiés dans les *Actes des Archéologues Gersois*². En effet, j'ai présenté, à quelques années d'intervalle, deux communications faisant état de nombreux éléments lapidaires inédits, constitués notamment de pièces sculptées, qui semblaient provenir de l'ancien monastère prémontré de la Case-Dieu. L'étude de ces vestiges, composés pour la plupart de socles, de bases, de fragments de colonnettes, de voussoirs et de blocs moulurés divers, mais surtout de chapiteaux simples et doubles, a permis de déceler l'existence probable de deux campagnes de construction ou d'embellissement ayant concerné l'église abbatiale ainsi que le cloître des religieux. En effet, ces vestiges se divisent en deux groupes ; l'un est caractéristique de la fin de la période romane dans notre région, c'est-à-dire la deuxième moitié du XII^e siècle et le début du XIII^e siècle, l'autre appartient à la période gothique, plus précisément la fin du XIII^e siècle et la première moitié du siècle suivant³.

On avait pu alors remarquer deux choses : d'une part, de nombreuses ressemblances dans les domaines de l'architecture et de la sculpture avec les établissements cisterciens régionaux et notamment ceux de Gascogne centrale, et, d'autre part, la réalisation d'un nouveau cloître dans les années 1300, dont les chapiteaux sont très proches de ceux réalisés au même moment pour les différents ordres mendiants et leurs couvents du Midi.

Dans le cadre de cette étude, je voudrai présenter quelques pièces supplémentaires qui, au détour de visites chez des particuliers ou de découvertes fortuites, permettent à la fois d'enrichir le corpus de cet inventaire lapidaire et de mieux comprendre le patrimoine artistique de l'abbaye médiévale. Encore une fois, on remarque la présence de pièces romanes et de pièces gothiques.

Parmi les éléments romans, on trouve un chapiteau de colonne simple, volumineux, dont la haute corbeille est décorée de grandes feuilles plates, peut-être des fougères, comportant une double

¹ L'ancienne abbaye de La Case-Dieu est aujourd'hui située sur la commune de Beaumarchès dans le canton de Plaisance.

² Christophe BALAGNA, « Quelques chapiteaux romans et gothiques de l'ancienne abbaye de La Case-Dieu (Gers) », dans *Actes de la 21^e Journée des Archéologues Gersois*, (Vic-Fezensac 1999), Auch, 2000, pp. 100-133 ; « Nouvelles découvertes de vestiges sculptés provenant de l'ancien monastère de La Case-Dieu », dans *Actes de la 25^e Journée des Archéologues Gersois*, (La Romieu 2003), Auch, 2004, pp. 78-91.

³ Pour une lecture plus complète récapitulant ces différents éléments lapidaires, on consultera également C. BALAGNA, « A la redécouverte d'un important édifice médiéval de Gascogne centrale : l'ancienne abbaye de La Case-Dieu (Gers) », dans *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France*, t. LXIV, 2004, pp. 63-78.

nervure médiane (**Fig. 1**). La structure avec abaque échancré et la composition ornementale de ce chapiteau évoquent d'autres œuvres appartenant à la Case-Dieu, notamment des chapiteaux doubles, les uns réutilisés sur la façade occidentale de l'église paroissiale de Marciac, les autres situés à l'entrée d'une demeure de Labatut-Rivière, ou chez un particulier⁴. Encore une fois, les liens avec la sculpture cistercienne des années 1200, qu'on peut qualifier de prégothique, sont étroits : même abandon progressif des formes corinthisantes, même allongement de la corbeille, même utilisation de l'élément floral réduit à sa plus simple expression, même double nervure centrale. Un édifice bénédictin témoigne des mêmes dispositions : il s'agit de l'ancienne église priorale Saint-Martin de Celle de Maubourguet dont certains des chapiteaux situés à l'entrée de la salle capitulaire témoignent de recherches identiques⁵.

La deuxième pièce romane est aussi un beau chapiteau de colonne simple, également conservé chez un particulier. Il s'agit d'une oeuvre comparable à la précédente : structure et composition identiques, dimensions importantes, abaque cruciforme ici mis en valeur par une frise de têtes de clous qui souligne la partie supérieure de ce chapiteau monumental (**Fig. 2**). Sur la corbeille, au centre de chaque face, on trouve de grandes feuilles lisses, légèrement recourbées et accompagnées de chaque côté par de grosses volutes d'angle qui naissent de l'astragale et viennent s'enrouler vigoureusement sur elles-mêmes dans la partie supérieure de la corbeille. A cet endroit, elles rejoignent les volutes d'angle des faces perpendiculaires pour jaillir vers l'extérieur de manière très dynamique. On retrouve certains caractères de ce chapiteau sur d'autres provenant de la Case-Dieu : la frise de têtes de clous et les volutes en fort relief se voient sur un chapiteau remployé sur le monuments aux Morts de Cayron⁶, à Beaumarchès, tandis que la frise seule a été utilisée sur plusieurs corbeilles conservées aujourd'hui à Labatut-Rivière ou à Beaumarchès⁷. Enfin, l'utilisation de feuilles lisses élancées et nues renvoie bien sûr au vocabulaire prégothique cistercien.

Les pièces gothiques retrouvées sont plus nombreuses et parfois d'excellente qualité. Comme cela fut montré dans les publications précédentes, il s'agit de chapiteaux doubles qui devaient sans doute appartenir au cloître gothique des années 1300. Dans les murs d'une maison de Castelnau-

⁴ Pour les illustrations concernant ces œuvres, on consultera C. BALAGNA, « Quelques chapiteaux romans et gothiques de l'ancienne abbaye de La Case-Dieu (Gers) », art. cit., pp. 100-133, fig. 6, 9 et 10 ; « Nouvelles découvertes de vestiges sculptés provenant de l'ancien monastère de La Case-Dieu », art. cit., pp. 78-91, fig. 1 à 5 et « A la redécouverte d'un important édifice médiéval de Gascogne centrale : l'ancienne abbaye de La Case-Dieu (Gers) », art. cit., pp. 63-78, fig. 2 à 4.

⁵ C. BALAGNA, « Les éléments lapidaires de l'ancien cloître de Maubourguet (Hautes-Pyrénées) », dans *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France*, t. LXVIII, 2008, pp. 307-313.

⁶ C. BALAGNA, « Quelques chapiteaux romans et gothiques de l'ancienne abbaye de La Case-Dieu (Gers) », art. cit., pp. 100-133, fig. 14.

⁷ C. BALAGNA, « Nouvelles découvertes de vestiges sculptés provenant de l'ancien monastère de La Case-Dieu », art. cit., pp. 78-91, fig. 1 à 5 et « A la redécouverte d'un important édifice médiéval de Gascogne centrale : l'ancienne abbaye de La Case-Dieu (Gers) », art. cit., pp. 63-78, fig. 3 et 4.

Rivière-Basse, ont été remployés deux chapiteaux doubles qui, lorsqu'on les confronte aux œuvres déjà étudiées, semblent bien provenir de l'abbaye des prémontrés : mêmes dimensions générales, même astragale biseauté, même abaque haut, simplement mouluré et à la partie concave, même échine discoïdale. Simplement, sur le premier chapiteau (**Fig. 3**), au lieu d'utiliser la flore naturaliste qu'on voit d'habitude, le sculpteur a choisi de faire référence à des œuvres plus anciennes, romanes voire prégothiques, puisqu'il utilise des feuilles lisses très étroites qui, reliées deux à deux, forment des volutes d'angle et des volutes médianes qui témoignent d'un goût prononcé pour le chapiteau corinthisant. Sur le deuxième, l'élément végétal refait son apparition et devient l'objet d'une composition plus nerveuse dans laquelle on remarque l'opposition entre plages lisses et feuilles très pointues (**Fig. 4**).

Dans l'église paroissiale Notre-Dame de Marciac, dans laquelle on a pu retrouver des œuvres venant de la Case-Dieu⁸, d'autres pièces, parfois de grande qualité, ont été mises au jour et montrent qu'au XIX^e siècle on a acheté des éléments lapidaires provenant de l'abbaye disparue pour orner l'église dédiée à la Vierge. Dans une cour à ciel ouvert située derrière la sacristie, et donc malheureusement soumise aux variations du climat, on trouve pêle-mêle des blocs de dimensions et de formes différentes, principalement des morceaux de colonnettes mutilées, des voussoirs d'arcs et des claveaux de piédroits ou de nervures (**Fig. 5**). Ces derniers éléments présentent un listel plat central, caractéristique de l'architecture gothique rayonnante en Gascogne centrale des XIII^e et XIV^e siècles. Il s'agit de pièces provenant vraisemblablement de la Case-Dieu et contemporaines des chapiteaux doubles datés des années 1300.

Au milieu de ce fatras, on aperçoit justement l'un de ces chapiteaux doubles, en tous points comparable aux œuvres précédentes sauf qu'ici, le sculpteur a choisi de répartir de façon élégante des feuilles de chêne étalées qui se rejoignent deux à deux, occupent toute la corbeille et montent jusqu'à l'abaque (**Fig. 6**).

L'œuvre la plus intéressante, car la plus réussie et presque conservée en son entier, se trouve dans la travée nord du porche occidental, dans la chapelle des fonts baptismaux, à la base de l'autel (**Fig. 7**). Par son volume, sa structure et ses dimensions, ce petit ensemble monumental ressemble aux éléments remployés sous la chaire de l'église⁹. Il s'agit de bases doubles constituées d'un socle rectangulaire, d'une plinthe chanfreinée et de griffes d'angle triangulaires qui déterminent deux

⁸ C. BALAGNA, « Quelques chapiteaux romans et gothiques de l'ancienne abbaye de La Case-Dieu (Gers) », art. cit., pp. 100-133 ; « Nouvelles découvertes de vestiges sculptés provenant de l'ancien monastère de La Case-Dieu », art. cit., pp. 78-91 et « A la redécouverte d'un important édifice médiéval de Gascogne centrale : l'ancienne abbaye de La Case-Dieu (Gers) », art. cit., pp. 63-78.

⁹ C. BALAGNA, « A la redécouverte d'un important édifice médiéval de Gascogne centrale : l'ancienne abbaye de La Case-Dieu (Gers) », art. cit., pp. 63-78, fig. 7.

octogones sous la base moulurée d'un tore aplati décoré de deux fines baguettes. Deux très courtes colonnettes ont été retaillées et posées sur ces bases. Elles sont surmontées de deux chapiteaux à l'abaque rectangulaire mouluré d'un méplat et d'un cavet. Au-dessous de l'échine en forme de disque, la corbeille tubulaire accueille des feuilles d'essence indéterminée, mais proches du lierre ou de l'érable. La composition savante associe ces feuilles disposées en quinconce à partir de tiges donnant naissance aux deux niveaux superposés de folioles groupées et épanouies dont la disposition accentue l'impression d'élancement et la forme tubulaire des corbeilles (**Fig. 8**).

Enfin, dans l'église paroissiale de Plaisance, utilisée en tant que dépôt lapidaire, on trouve un autre beau chapiteau double dont les feuilles minces, difficiles à attribuer à une quelconque essence, se terminent en larges et longues folioles aplaties qui partent à l'assaut de l'échine et de l'abaque (**Fig. 9**).

En conclusion, nous ne pouvons que constater la justesse des hypothèses émises lors des études précédentes : les pièces romanes, qu'il faudrait plutôt appeler prégothiques, ont pu, par leurs grandes dimensions, faire partie de l'élévation de l'église abbatiale ou d'une construction importante de l'abbaye. La structure des chapiteaux, l'abandon des formes classiques de la sculpture romane, le goût pour des compositions simples et élégantes, attestent la participation au chantier d'artistes confirmés connaissant parfaitement les œuvres contemporaines, notamment celles que l'on rencontre dans les monuments cisterciens de Gascogne centrale.

Quant aux pièces gothiques, parfois remarquables par leurs proportions, leurs compositions variées et leur degré de conservation, elles confirment la datation proposée pour les œuvres similaires étudiées auparavant. Autour de 1300 donc, il semble bien que l'on ait procédé à la reconstruction du cloître de l'abbaye, lui aussi organisé à la manière des grands cloîtres conventuels mis en place dans le Midi de la France et notamment dans la région toulousaine. Enfin, remarquons que les autres pièces lapidaires conservées, même si elles ne peuvent pas être précisément localisées sur le site, permettent de mieux comprendre la qualité constructive et décorative de certains des bâtiments monastiques à l'époque médiévale. Espérons que d'autres découvertes puissent à nouveau nous offrir la possibilité d'imaginer l'aspect artistique de ce grand établissement religieux de Gascogne centrale !



Fig. 1 : chapiteau provenant de la Case-Dieu, vue d'ensemble. (Cl. C. Balagna)



Fig. 2 : chapiteau provenant de la Case-Dieu, vue d'ensemble. (Cl. C. Balagna)



Fig. 3 : Labatut-Rivière, chapiteau provenant de la Case-Dieu. (Cl. C. Balagna)



Fig. 4 : Labatut-Rivière, chapiteau provenant de la Case-Dieu. (Cl. C. Balagna)



Fig. 5 : Marciac, église paroissiale, vestiges provenant de la Case-Dieu. (Cl. C. Balagna)



Fig. 6 : Marciac, église Notre-Dame, chapiteau double provenant de la Case-Dieu. (Cl. C. Balagna).



Fig. 7 : Marciac, église paroissiale, chapelle des fonts baptismaux, ensemble provenant de la Case-Dieu. (Cl. C. Balagna)



Fig. 8 : Marciac, église paroissiale, chapelle des fonts baptismaux, chapiteau double.
(Cl. C. Balagna)



**Fig. 9 : Plaisance-du-Gers, église paroissiale, chapiteau double provenant de la Case-Dieu.
(Cl. C. Balagna)**

Légende des illustrations

Fig. 1 : chapiteau provenant de la Case-Dieu, vue d'ensemble. (Cl. C. Balagna)

Fig. 2 : chapiteau provenant de la Case-Dieu, vue d'ensemble. (Cl. C. Balagna)

Fig. 3 : Labatut-Rivière, chapiteau provenant de la Case-Dieu. (Cl. C. Balagna)

Fig. 4 : Labatut-Rivière, chapiteau provenant de la Case-Dieu. (Cl. C. Balagna)

Fig. 5 : Marciac, église paroissiale, vestiges provenant de la Case-Dieu. (Cl. C. Balagna)

Fig. 6 : Marciac, église paroissiale, chapiteau double provenant de la Case-Dieu. (Cl. C. Balagna)

Fig. 7 : Marciac, église paroissiale, chapelle des fonts baptismaux, ensemble provenant de la Case-Dieu. (Cl. C. Balagna)

Fig. 8 : Marciac, église paroissiale, chapelle des fonts baptismaux, chapiteau double. (Cl. C. Balagna)

Fig. 9 : Plaisance-du-Gers, église paroissiale, chapiteau double provenant de la Case-Dieu. (Cl. C. Balagna)